



Pendant le confinement, le secteur agricole et l'ensemble de la filière alimentaire ont montré une belle efficacité. L'offre de produits agricoles s'est maintenue. Très curieusement ce sont les plus grandes entreprises qui avaient l'habitude de recourir à une nombreuse main d'œuvre salariée immigrée qui ont connu les plus grandes difficultés pour la récolte. L'appel du Ministre de l'agriculture à des volontaires a été entendu mais cela n'a pas toujours été une main d'œuvre très compétente.

La demande des ménages a beaucoup augmenté pour les produits de première nécessité mais elle a aussi été très ferme pour les fruits et légumes et les viandes. Les fromages à la coupe ont beaucoup souffert de la fermeture des rayons spécialisés. Mais la grande différence avec la période précédente a été la fermeture de la restauration hors domicile (RHD). En France, celle-ci représente le tiers des dépenses à domicile et elle se fournit plus souvent dans les circuits d'importation en particulier pour la viande. On pouvait donc craindre des effondrements de prix pour certains produits agricoles. On a évité la catastrophe dans un certain nombre de secteurs grâce à l'arrêt des importations mais aussi à une mobilisation de la grande distribution pour promouvoir les produits français. L'exemple le plus emblématique a été celui des agneaux. Pâques est tombé en plein confinement alors que c'est un moment important pour la demande. Les grandes enseignes ont accepté de garder au congélateur les produits déjà importés. Résultat : le prix des agneaux français a rarement été aussi élevé à la mi-juin. Cela prouve qu'il existe des moyens pour éviter les chutes de prix ! (lire ici)

D'une façon générale l'absence de la demande de la RHD a été particulièrement nuisible pour un certain nombre de secteurs spécialisés sur les produits de haute qualité qui trouvaient un débouché dans ce secteur. D'ailleurs le fonds de solidarité a été reconduit et majoré en mai à leur seul bénéfice.